

Sausse O. (17-18 mars 2012). Explo de l'amont de l'Ankou au Souffleur. Infos GSBM

On se retrouve tous à l'entrée à 10h00, cette fois il y a du monde, bientôt les voitures envahissent la parcelle triangulaire de l'entrée du souffleur.

Participants : (j'en ai peut-être oublié):

Equipe de surface : Christian S, Magali P et son fils, Maurice R, Patrick P, Fredo P, Arlette, Bernard et Françoise, + Jeune recrue du GSBM

Equipe sous terre : Alain X, Audric P, Thierry R, Jacky L, Adrien G, Jocelyn, Isadora G, Olivier S

Afin de permettre un repérage de jour, Alain et Audric seront de la première équipe. Ils rentrent sous terre vers 11h15, 4 heures plus tard « les deux avions de chasse » placent le premier « arva » au sommet du P 100. Ensuite, ils continuent l'escalade à extrême amont du méandre.

Adrien prépare son matos photos, pendant ce temps à l'aide du GPS nous allons sur la zone de repérage « arva » afin de faire le point avec l'équipe de surface. Nous repérons les deux endroits théoriques où nous allons placer les « arva ». Françoise et Bernard sont préposés au repérage car ils maîtrisent parfaitement l'engin. Christian s'occupe du TPS. Nous fixons l'heure à 17h00-17h30 pour les premières communications. Si cela ne fonctionne pas on décide de tourner les antennes en surface vers 19h00.

Nous rentrons sous terre vers 12h15: Jacky, Thierry et Olivier formeront l'équipe TPS, le but étant de rejoindre rapidement Alain et Thierry. L'équipe Photo, Isadora, Jocelyn et Adrien nous accompagne. Ils ne connaissent pas bien le méandre et il est préférable de faire le chemin ensemble. 4 heures plus tard nous sommes au point chaud en bas du p 100. L'équipe photos est restée dans le P 55 où elle commence son Job. Une heure plus tard nous commençons à placer le TPS. La première antenne se déroule doucement en haut du puits Arlette ; Jacky méticuleusement place le câble, nous arrivons à un endroit plus large, nous plaçons le tps et Thierry part à son tour avec l'autre antenne à la rencontre d'Audric. Nous apprenons que l'escalade est terminée, Alain est en haut, arrêt sur trémie. Il a placé le deuxième TPS il est 17h15.

L'heure de vérité a sonné, je suis un peu tendu, le dénouement est à la fois proche et loin. Une erreur topo et hop on peut se décaler de plusieurs centaines de mètres, nos collègues en surface peuvent chercher des heures sans avoir le moindre signal « Arva ». Bon enfin si le TPS fonctionne on va vite savoir. Je le mets en route, je fais un appel, règle la sensibilité sur sec donc à fond, rien de rien personne ne répond. P.. de m..... Pendant plusieurs minutes je tente d'avoir une réponse, mais rien, nerveux je change les réglages mais rien de rien. En surface c'est tellement sec que j'ai un doute que cela fonctionne car il n'y a pas beaucoup de roche en surface.

A 17h30, d'un coup j'entends une voix puis plus rien, je me demande si j'ai rêvé, non Jacky qui est avec moi me confirme qu'on a bien entendu une voix sortant du TPS. Quelques instants plus tard la communication est établie. Je reconnais Christian, quel soulagement ; la surface nous apprend qu'ils ont repéré l'Arva au niveau du P100, environ 30 mètres mais la précision n'est pas bonne, on se situe à environ 30 mètres à l'ouest du point théorique : yes , yes notre topo n'est pas si mauvaise. Après de nombreux échanges, j'indique que le deuxième arva est au sommet de l'escalade. Christian m'indique qu'ils viennent de trouver le signal, 10 mètres, yes, yes mais ce n'est pas fini. Quelques instants plus tard, la surface nous rappelle » deuxième point localisé, entre 2 et 5 mètres je répète entre deux et cinq mètres » Waouh, le top j'hurle de joie, être si loin et si proche à la fois. La surface nous contacte à nouveau : » le deuxième arva se situe dans la volière, dans la volière du propriétaire !!!!! Merde le Souffleur résiste encore, une difficulté de plus, il ne veut pas de la deuxième entrée, il n'est pas encore vaincu.

L'équipe de surface tape, saute à l'endroit où l'Arva sonne. Alain qui est dessous entend des cailloux tomber ; purée il ne doit pas y avoir beaucoup. Alain qui a amené un sifflet fait hurler l'instrument, nos collègues n'entendent rien, par contre les chiens qui se trouvent dans les chenils se mettent à hurler. C'est de la folie, les échanges avec la surface sont un grand moment. Nos collègues en surface n'osent pas creuser, pour cause être dans la volière du propriétaire pose un problème.

Nous décidons d'en rester là pour ce réseau. Nous démontons le tps, ensuite nous allons au sommet du P100 continuer l'escalade. Le Tps est rapidement remonté et de nouveau nous sommes en relation avec la surface. Ils sont en train de déguster les pizzas que Fredo a amené, ils nous passent de la musique l'ambiance est au beau fixe. Arlette prend des nouvelles de sa sœur Jacky; tout va bien un grand bravo à notre doyenne qui a une forme olympique.

Après leur « Marathon arva » Alain et Audric souhaitent se poser et se restaurer, c'est vrai ils ont donné. Thierry et Olivier prennent le relais, nous trions le matos et hop on attaque l'escalade. Il reste environ 10 mètres pour arriver au sommet. La difficulté vient du fait que la coulée de calcite envahit pratiquement tout le puits. Je trouve quelques endroits pour planter les goujons, la sortie n'est pas très difficile et peut se faire en libre. A ma grande surprise j'arrive à la base d'un autre puits plus large. Dix mètres plus haut je vois les racines descendre le long de la paroi. J'installe la corde statique et j'attends Thierry qui démonte les dégaines. Mais où est-on ? Je fais un lancé de corde sur une concrétion et hop me voilà 4 mètres plus haut. Thierry me suit et nous voilà dans une diaclase galerie de 6 à 8 mètres de haut et de 3 mètres de large. Nous parcourons environ 30 mètres pour venir buter contre un éboulis. Le reste de l'équipe nous rejoint, Alain tente de retirer quelques blocs mais en vain. Il est 23h00, il est temps de penser à sortir.

En surface c'est toujours la bonne ambiance, afin de nous distraire « Nirvana » sort du TPS au sommet du P100. A minuit nous rejoignons l'équipe photo, un bon plat de pâte chinoise et nous voilà dans le méandre. Nous sortirons tous à cinq heures du mat sans encombre ; les pizzas de Fredo sont sur la voiture. Isadora nous invite à manger les pizzas chaudes chez elle autour d'une bonne bière. Fredo tes pizzas étaient très bonnes et la quantité était suffisante : bonne idée fait attention on va s'y habituer. Ensuite nous allons réveiller nos petits camarades qui dorment au Camping. Il est 7 heures du mat, nous partageons nos impressions de la veille, les plaisanteries fusent malgré la fatigue. TPST 18 hrs. Chacun va pouvoir rentrer tranquillement.

Encore un grand bravo à tous les participants, une ambiance formidable autant sous terre qu'en surface, tout le monde en a eu pour son compte enfin il me semble. Je tiens particulièrement à remercier Françoise et Bernard pour le prêt des Arva et le travail de test en amont ainsi que Jean François PERRET et le Spéléo Secours Français pour le prêt du TPS qui a été d'une efficacité redoutable

Anecdotes du week end :

- Alain a tenté le torse nu sous la combi « pluto » de Steinberg, ça marche.
- Thierry a découvert que les pâtes chinoises ça brûle quand on les renverse sur la main.
- Audric vers 22h00 s'est fait un petit dodo sur les cailloux au sommet du P 100, il est sorti en pleine bourre.
- Isadora a remonté le P100 une deuxième fois histoire de se réchauffer et de savoir ce que donnent les escalades.
- Jacky avait peur de nous ralentir dans le méandre du coup Olivier a transpiré, pendant ce temps, Jocelyn a fait tout le méandre avec la cagoule en polaire !!!
- En sortant à 5 heures du mat, Jacky nous dit » je suis un peu fatigué » tout de même, Adrien lui répond que c'est normal.
- Les Pizzas sont meilleures chaudes que froides, avec la bière c'est pas mal aussi.
- En arrivant au camping, nous avons fait les poules pour réveiller nos collègues.
- Maurice sort de sa tente et m'embrasse puis il embrasse Thierry.
- Le dodo du dimanche soir n'était pas du luxe en ce qui me concerne.